

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 9 (2017)
Heft: 1: Les sens en tous sens : pertes et ressources sensorielles au grand âge

Artikel: Un salon de coiffure en EMS offre bien plus qu'un coup de peigne : une heure de détente sous le casque
Autor: Weiss, Claudia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-841482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un salon de coiffure en EMS offre bien plus qu'un coup de peigne

Une heure de détente sous le casque

Avoir des cheveux propres et bien coiffés n'est pas qu'une question d'hygiène: une jolie coiffure peut également aider les personnes âgées à se sentir mieux. Tout comme des mains et des pieds bien soignés. À Bâle, le personnel de l'EMS Marienhaus en est convaincu.

Claudia Weiss

Tous les vendredis, Henriette Schirmeier, 90 ans, se rend au salon de coiffure pour se faire faire de jolies boucles. Cela fait six mois qu'elle fréquente ainsi le salon de l'EMS Marienhaus à Bâle. Elles sourit avec coquetterie: «Oui, ainsi, je suis fraîche pour le week-end, lorsque mes enfants viennent me chercher.» Lors de son admission dans l'institution, son fils et sa fille ont souhaité qu'elle puisse continuer d'avoir son rendez-vous hebdomadaire chez le coiffeur, «comme elle l'a toujours fait».

Carmen La Rocca, la coiffeuse de l'EMS, le sait aussi de ses autres clientes: «Ce sont souvent les proches qui veulent que leur maman continue de prendre soin d'elle comme elle en avait l'habitude par le passé.» La plupart de ses clientes ne se rendent plus vraiment compte

qu'une semaine a déjà passé. «Mais elles constatent à chaque fois qu'elles se sentent de nouveau bien.»

Henriette Schirmeier, elle, gère bien ses rendez-vous hebdomadaires. Elle explique gaiement qu'en réalité elle est une cliente pas compliquée: «Laver, coiffer, cela me suffit. L'important est que ma tête soit de nouveau fraîche et propre.» Elle se sent alors

Texte traduit de l'allemand

simplement bien et n'a plus à se soucier de ses cheveux durant toute la semaine. «Je n'ai pas besoin de manucure ni de pédicure, mais le coiffeur, ça oui, c'est important pour moi et j'apprécie toujours beaucoup ce moment.»

Une infirmière apparaît devant la porte. Elle accompagne Frieda Gschwind dans le salon. Frieda Gschwind porte une jupe rouge, une blouse à motifs léopard, elle a une chaîne autour du cou et de magnifiques cheveux blancs ondulés. À la voir, il est évident que la vieille dame attache beaucoup d'importance à son apparence. La coiffeuse Carmen La Rocca prend le temps de la saluer chaleureusement, avant d'ajuster le casque de séchage au-dessus de la tête d'Henriette Schirmeier dont les cheveux sont soigneusement enroulées autour des bigoudis. Durant la demi-heure qui suit, la cliente somnole, profitant de l'air chaud qui souffle doucement. Pendant ce temps, la coiffeuse installe Frieda Gschwind devant le bac de lavage et commence à lui shampooiner les cheveux.

«Certaines aiment le silence, d'autres racontent leur vie.»

Avoir toujours aussi belle allure

La cliente de 84 ans apprécie visiblement le doux massage du cuir chevelu. Elle est détendue et garde les yeux fermés lorsque Carmen La Rocca essore ses cheveux dans une serviette et les peigne délicatement. Puis elle

observe attentivement la dextérité de la coiffeuse qui enroule les mèches blanches sur les bigoudis. La coiffeuse s'adapte à chacune de ses clientes: «Certaines aiment le silence, d'autres racontent leur vie. Je trouve ça très bien et c'est passionnant.» «Frieda Gschwind, elle, apprécie le silence. Elle se regarde néanmoins avec plaisir dans le miroir une fois ses cheveux brossés. «Quels beaux cheveux épais!», s'enthousiasme Carmen La Rocca. La vieille dame rayonne. «Oui, ça a toujours été important pour moi d'être bien mise», affirme-t-elle. La coiffeuse ajoute: «Madame Gschwind a une belle et grande famille et ses

>>



Laver, poser, sécher: chez la coiffeuse Carmen La Rocca, les résidentes jouissent des mêmes services que par le passé.
De haut en bas: Henriette Schirmeier, Frieda Gschwind (et à gauche sur la grande photo) et Marie Peyer.

Photo: Claudia Weiss

enfants souhaitent que leur maman ait toujours aussi belle allure en vieillissant. Comme avant.»

Carmen La Rocca attrape les bigoudis et les enroule l'un après l'autre. Elle a l'habitude et elle travaille consciencieusement. «C'est la coiffure la plus demandée dans l'EMS: laver, parfois couper un peu, poser et sécher», dit-elle. «Certaines font teindre leurs cheveux, mais on me demande rarement des coupes à la mode, ou alors ce sont des clientes de l'extérieur qui peuvent aussi prendre rendez-vous ici.»

Les hommes de l'EMS viennent aussi dans son salon pour se faire couper les cheveux. Souvent «à reculons». Carmen La Rocca sourit: «Chez les hommes, ce sont en général les soignants qui me les envoient car ils ont urgemment besoin d'une coupe. En général, ils ne viennent pas de leur propre chef.»

Cependant, elle ne propose pas le rasage. C'est l'équipe de l'unité qui s'en charge.

À première vue, on n'imagine pas nécessairement Carmen La Rocca dans un salon de coiffure d'EMS: elle a des cheveux coupés court et blond platine, des lunettes tendance cerclées de noir et des fleurs tatouées tout le long du bras droit. Mais la place lui convient bien. Et elle convient bien à la clientèle. Jusque-là personne n'a fait de remarques concernant ses tatouages, par exemple. «Tout au plus certains s'intéressent de savoir si c'est permanent et si cela a fait mal.»

La coiffeuse d'EMS aime ses clientes

La coiffeuse de 47 ans travaille depuis plus de vingt ans en EMS, dont six ans à Marienhaus. Et elle aime son travail. Devenue mère très jeune, les horaires réguliers lui convenaient alors particulièrement bien. Mais elle aime aussi sa clientèle. Au programme de ce vendredi, elle a plein de clientes agréables, dit-elle. La plus âgée affiche fièrement ses 106 ans. Elle est toujours très chic, se promène dans ses pantoufles tigrées et passe souvent pour faire un brin de causette. «Je l'aime vraiment beaucoup.» Pour autant, toutes les clientes ne sont pas si faciles, particulièrement celles qui ne veulent pas venir et qui ne comprennent pas pourquoi elles doivent renverser leur tête en arrière au-dessus du bac de lavage. Il arrive parfois qu'une cliente récal-

itrante soit raccompagnée à sa chambre sans s'être laissée coiffer. «Dans de telles situations, il est aussi important de montrer de l'affection et du respect aux personnes qui souffrent de démence», affirme Carmen La Rocca.

La même attitude respectueuse dans toute maison

Pour la directrice de l'EMS, Susanne Furler, une telle attitude est essentielle. C'est la raison pour laquelle elle a décidé, non seulement d'aménager un salon de coiffure dans la maison, mais également d'engager les coiffeuses Carmen La Rocca et Cornelia Good. Dans la plupart des autres établissements, les coiffeurs louent l'espace et travaillent pour leur propre compte. «Je trouve très important que les coiffeuses travaillent aussi directement pour nous et témoignent la même attitude respectueuse que les autres collaborateurs adoptent à l'égard des résidentes et résidents», insiste Susanne Furler. Si la démarche n'est pas intéressante financièrement, elle est bénéfique sur un autre plan: «Nous veillons à ce que les résidents soient toujours bien soignés de leur personne et leur apparence physique fait aussi l'objet de toute notre attention.» Cela contribuerait aussi grandement à leur bien-être.

En ce vendredi matin, le carnet de rendez-vous du salon de coiffure est bien rempli. Entre-temps, Henriette Schirmeier est retournée dans sa chambre, avec une jolie couronne de boucles blanches et le sourire aux lèvres. Carmen La Rocca peut donc se consacrer entièrement à la belle chevelure de Frieda Gschwind. Un dernier coup de peigne par-ci, une boucle par-là, et la coiffure est terminée. La vieille dame se regarde dans le miroir, heureuse de sa coiffure élégante qui tiendra bien pour la semaine à venir.

Pas de stress, même si ça dure plus longtemps

La cliente suivante est déjà assise sur le siège d'à côté, et attend son tour. Pas de quoi bousculer la coiffeuse. «J'ai toujours suffisamment de temps pour chacune de mes clientes», dit-elle. «Même si quelqu'un arrive en retard ou s'endort sous le casque de séchage.» Cette flexibilité est aussi l'une des raisons pour laquelle elle a été engagée.

«Nous veillons à ce que les résidents soient toujours bien soignés de leur personne.»

Le bien-être, de la tête aux pieds

Les soins des cheveux répondent certes à un besoin d'hygiène, mais ils améliorent aussi considérablement le bien-être. Moins visible, loin des yeux, l'autre extrémité du corps est souvent un peu négligée: les pieds.

Les soins des pieds sont pourtant importants, en particulier à un âge avancé. De nombreux EMS proposent donc les services de podologues internes à l'établissement ou sollicitent régulièrement des podologues indépendants. Ils ont les compétences nécessaires pour apporter des solutions aux problèmes tels que les orteils en marteau, les hallux valgus, les cors et autres lésions des pieds liées à l'âge.

Pour prévenir les problèmes de pieds, les professionnels recommandent de porter des chaussures larges et confortables qui ne compriment pas, voire de marcher pieds nus si possible.

Les personnes souffrant de diabète doivent plus particulièrement faire attention à leurs pieds: elles ressentent moins les éventuelles blessures qui guérissent aussi plus lentement.

S'il n'y a pas de contre-indication médicale, une pédicure, c'est-à-dire des soins cosmétiques des pieds, peut également être bienfaisante: les pédicures professionnels peuvent traiter la corne des pieds et les ongles incarnés, mais aussi mettre un joli vernis sur les ongles des orteils pour autant que la personne le souhaite. Tout comme des cheveux propres et des jolies mains, des pieds soignés contribuent au bien-être. Ce sont les soignants qui prodiguent ces soins. Pour que les résidents puissent bénéficier de soins de la tête aux pieds, de nombreuses institutions font appel à des professionnels spécialisés: coiffeurs, manucures, pédicures ou encore podologues.

«Le principe de normalité»: c'est ainsi que Jean-Marie Schmid, responsable des soins et de l'accompagnement, définit ce type de prestations en EMS. «Nous souhaitons offrir aux gens ce à quoi ils étaient habitués par le passé, afin que la vie continue comme avant.» Pour beaucoup, la visite chez le coiffeur constitue un changement de décor, une bonne raison de quitter la chambre et de rencontrer du monde. Et en effet: il y a toujours quelqu'un qui passe dans le couloir longeant le salon de coiffure, qui guigne par la paroi vitrée, qui salue, qui entre pour échanger quelques mots.

Jean-Marie Schmidt regrette cependant que toutes les personnes âgées ne puissent pas profiter de certaines de ces prestations pour des questions financières. «Il y a par exemple des familles qui estiment que leur maman n'a pas besoin d'aller chez le coiffeur chaque semaine.» Et pourtant, ces choses-là sont bien plus importantes qu'on ne le croit: «La beauté n'a pas d'âge. Lorsqu'elles sont bien mises, les personnes âgées paraissent tout de suite plus jeunes, elles sont moins isolées. Elles ont une meilleure estime de soi et sont de meilleure humeur.»

Soins du corps dans les unités

Dans les unités, les soignants s'occupent des soins du corps, du maquillage et des mains. Ils lavent également les cheveux de celles et ceux qui ne peuvent pas s'offrir le coiffeur. «Ils discutent aussi avec les proches pour savoir quels sont les soins du corps et les vêtements qui sont importants pour les résidentes et résidents», explique Jean-Marie Schmid. Il connaît quelques résidentes dont on ne soupçonne même pas la démence tant elles sont bien soignées. «Elles ont une tout autre allure.»

Une nouvelle cliente est arrivée au salon. Nonante-six ans et l'esprit vif, Marie Peyer est veuve depuis quatre ans. Elle est entrée à Marienhaus il y a plus de deux ans. Tous les quinze jours, elle vient se faire coiffer et se réjouit à chaque fois de feuilletter les magazines à disposition. «Il faudra couper un peu la prochaine fois», lui dit Carmen La Rocca, tandis qu'elle enroule les bigoudis. Marie Peyer rigole et réplique: «Oui, oui. Je fais tout ce que vous m'ordonnez!» Elle réfléchit un moment puis ajoute: «J'aime rire, le vrai bonheur ne s'achète pas, il vient de l'intérieur.» Puis elle parle de sa famille, de son petit-fils à Berlin qui vient la voir régulièrement, de son fils et de son élevage de chevaux.

On entend le brouhaha qui s'élève de la cafétéria, de temps en temps quelqu'un passe devant le salon et fait un signe de la main. Marie Peyer disparaît sous le casque de séchage qui bourdonne doucement. Elle lit un peu, s'assoupit et apprécie manifestement l'atmosphère intime et familière du salon de coiffure.

Madame Peyer paie toujours comptant

Le temps de séchage est écoulé, le casque s'arrête automatiquement. Marie Peyer se réveille et observe Carmen La Rocca dérouler les bigoudis argentés, détendre les boucles avec la brosse, puis avec les mains et donner forme à une coiffure couleur neige, douce et aérienne comme de la barbe à papa. «Bien, très bien», approuve Marie Peyer, satisfaite. Elle sort son portemonnaie. Elle paie toujours elle-même et toujours comptant: «Je ne veux pas avoir de dettes.» En outre, elle a toujours fait ainsi. Cette mise en beauté lui coûte 33 francs 50, moins cher qu'en ville. «Et c'est si bien que le salon soit dans la maison.» ●

Miele
PROFESSIONAL

Une hygiène parfaitement sûre pour le linge et la vaisselle



L'entretien du linge et le nettoyage de la vaisselle auprès d'un seul et même fournisseur

- Des lave-linge aseptiques pour un traitement approfondi du linge potentiellement contaminé
- Des sèche-linge performants avec un temps de séchage court
- Des repasseuses rotatives peu encombrantes et hautement performantes
- Des lave-vaisselle à eau renouvelée avec désinfection thermique pour une hygiène remarquable
- Un rendement optimal pendant toute la durée du cycle de vie

Téléphone 056 417 27 51

professional@miele.ch | www.miele.ch/professional